

Comprendre l'implicite

Fiche méthode

(Français 6^e · Lecture · Comprendre un texte)

La démarche pour lire entre les lignes

1. **Je lis le texte deux fois** et je sépare ce qui est écrit (explicite) de ce qui ne l'est pas.
2. **Je souligne les indices** : gestes, paroles, décor, objets, choix des mots.
3. **Je déduis** : indice + ce que je sais = déduction ; je vérifie que rien ne la contredit.
4. **Je justifie** : réponse + citation entre guillemets + explication du lien.

Le réflexe — pas de citation possible, pas de déduction : sans indice, on répond que le texte ne permet pas de le savoir.

Cas 1 · Explicite, implicite : repérer les indices

Réflexe — devant chaque détail, je me demande « pourquoi l'auteur a-t-il écrit cela ? » et je classe l'information : écrite, déduite grâce à un indice, ou inconnue.

Exemple 1. « Le chien remuait la queue et tournait autour de son maître, qui enfilait son manteau. » Qu'est-ce qui est écrit ? Qu'est-ce qui est implicite ?

Écrit : le chien remue la queue ; le maître enfle son manteau.

Implicite : le maître va sortir (indice : « enfilait son manteau ») et le chien est content, il espère sans doute partir avec lui (indice : « remuait la queue »).

Exemple 2. Dans la même phrase, peut-on savoir comment s'appelle le chien ?

Non : aucun mot ne le dit ni ne le laisse deviner.

Réponse : **le texte ne permet pas de le savoir.**

Attention — l'implicite n'est pas « tout ce qu'on imagine » : il faut un indice précis dans le texte.

Cas 2 · Faire une inférence

Réflexe — j'écris : « indice » + « ce que je sais » = déduction, puis je cherche un deuxième indice qui va dans le même sens.

Exemple 1. « Sous la tente, à la lueur de la lampe de poche, on entendait le hululement d'une chouette. » Où et quand se passe la scène ?

« tente » + je sais qu'on dort sous une tente en camping = **un camping, en pleine nature.**

« lampe de poche » et « chouette » + je sais que la chouette chasse la nuit = **la nuit.**

Exemple 2. « Zoé ouvrit le paquet, poussa un cri et sauta au cou de sa tante. » Que ressent Zoé ?

« sauta au cou » + je sais qu'on embrasse ainsi quelqu'un quand on est heureux = **Zoé est ravie** : le cadeau de sa tante lui plaît.

Le « cri » seul pourrait être un cri de peur : c'est le geste suivant qui permet de trancher.

Attention — un indice isolé peut tromper : je vérifie que rien dans le texte ne contredit ma déduction.

Cas 3 · Justifier par le texte

Réflexe — réponse + citation exacte entre guillemets + « ce qui montre que... ».

Exemple 1. « Arthur referma son bulletin en vitesse et le glissa sous son lit. » Arthur est-il fier de ses notes ? Justifie.

Non, il n'en est sans doute pas fier : il referme le bulletin « en vitesse » et le glisse « sous son lit », ce qui montre qu'il veut le cacher.

Exemple 2. « Arthur a eu une mauvaise note en mathématiques. » Est-ce une déduction ?

Non, c'est une **invention** : le texte ne dit rien de la matière.

On peut seulement déduire que le bulletin ne lui plaît pas.

Attention — une citation sans explication ne prouve rien, et une explication sans citation non plus.

Les pièges

- Confondre ce qui est écrit et ce qui est déduit : « Il ouvrit son parapluie » ne dit pas qu'il pleut, cela le laisse comprendre.
- Inventer une réponse possible, mais qu'aucun mot du texte ne montre.
- Prendre au pied de la lettre une phrase ironique : « Quelle bonne idée ! » peut être une moquerie.
- Citer sans guillemets, ou changer les mots du texte dans la citation.

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).